



A Tribute to Leslie Armour

By Jean-François Méthot

Tribute presented on November 30th 2007, at the Benefit Concert offered in tribute to Leslie Armour.

It is a great pleasure and honour for all of us at the College to honour, with this evening of music and friendship, Professor Leslie Armour. We wish to express our gratitude toward an exceptional scholar and teacher whose service to the College has been so important and so generous. After his retirement

from the University of Ottawa, he could have put his feet up, read some books, attended concerts, visited museums, or just strolled on the streets of Ottawa or London. Instead, he decided to continue to teach, read, and write, while making our university his "philosophical home".

His arrival happily coincided with the launching of our graduate programs in philosophy and his contribution to our initial efforts has been crucial. His experience in teaching and directing graduate research, his skills in delimiting and shaping

fields of study, his strategic understanding in dealing with public agencies, his intellectual integrity have enabled us to build a strong program. Accredited by the Ontario Council of Graduate Studies, our MA and Ph.D. programs in philosophy are, I dare to say, among the best in Ontario.

Leslie Armour has already received considerable recognition: he is a professor emeritus at the University of Ottawa and a fellow of the Royal Society of Canada. He is on the editorial board of a number of international scholarly journals. In addition, he is recognized as an original thinker in metaphysics, an expert in the history of Canadian philosophy, an authoritative source in British Idealism (we could call it his "reference tradition"), an imaginative theorist of the philosophy of history, political philosophy, economics, and aesthetics, an erudite commentator and interpreter of a host of philosophical giants such as Aristotle, Thomas Aquinas, Nicolas of Cusa, Descartes, Hegel, and, I am tempted to say, their contemporaries.

His books and countless articles have been nourished by his thorough knowledge of the philosophical tradition from the Pre-Socratics to present trends in post-modern philosophy, and by his unappeasable desire to "get things straight," as he likes to put it.

Very few are as knowledgeable as he is in the history of modern thought; his books *Being and Idea* (1992) and *Pascal, Infini-Rien* (1993) have already become classics and indispensable references for other scholars.

continued on page 6

Feeling at Home at 96 Empress

A fresh look on being a new student at the College

Sarah Cogan, first year undergraduate student at the Dominican University College, reflects on philosophy as an excellent preparation for teaching, writing and religious ministry.

Where you are from? What high school and university did you go to before coming to our College?

I grew up in a small town called Embrun, and am currently living in Ottawa. I went to the École secondaire publique De La Salle and attended the University of Ottawa for a year. I also spent three years studying philosophy and theology at Mater Ecclesiae, a college in Rhode Island.

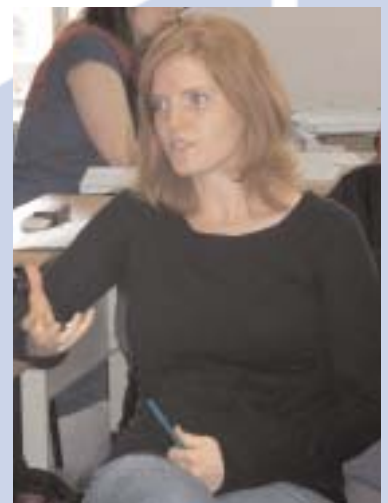
How did you find out about the Dominican College and why did you decide to pursue your studies here?

I first heard of the College through friends. They spoke highly of its programs of study. Since I had very much enjoyed my previous studies in philosophy, but had not yet obtained a degree, I decided to register as a philosophy student.

When you graduate, can you describe your career path?

My career path still belongs to the mysterious future! My

continued on page 7





La sélection du président **President's Choice**

Un Collège universitaire en pleine expansion

Gabor Csepregi

Le début de la présente année académique a été marqué par des réalisations et des événements fort heureux. J'aimerais en signaler cinq.

Le Conseil des études supérieures de l'Ontario veille à la qualité des programmes de maîtrise et de doctorat dans les universités ontariennes depuis 1963. Au début de septembre, l'exécutif du CESO (en anglais OCGS) a annoncé l'approbation des programmes d'études supérieures de notre Département de philosophie. Avec ses deux orientations majeures, notamment la métaphysique et la philosophie contemporaine, le programme a obtenu une excellente évaluation de la part des examinateurs externes qui ont visité le Collège au cours de l'été. Au-delà de remarques très favorables, le rapport comprend deux recommandations importantes : l'augmentation de soutien financier accordé aux étudiants et l'accès à des revues spécialisées en ligne. Un progrès notable touchant la première a déjà été réalisé puisque trois de nos étudiants à la maîtrise bénéficient cette année une bourse importante du Conseil de recherche en sciences humaines. J'offre ici mes félicitations les plus chaleureuses au directeur Jean-François Méthot qui, en compagnie de ses collègues, a préparé un dossier complet et de très haute qualité.

La Faculté de théologie a ouvert l'année académique avec un riche programme d'activités. Le 16 septembre, Jean-Marie Poffet, o.p. de l'École biblique de Jérusalem a captivé un public nombreux lors de sa conférence intitulée Bible et histoire : quand l'archéologie bouscule les croyants. Le colloque marquant le 80^e anniversaire de naissance de Jean-Marie R. Tillard, o.p., ancien professeur de théologie du Collège, a eu lieu les 27 et 28 septembre et a été un franc succès. Les conférences, tout comme les interventions en atelier, ont mis en lumière la signification actuelle de l'œuvre théologique du Père Tillard. La conférence inaugurale de Lorraine Caza sur l'Eucharistie nous a permis de percevoir le souci de cohérence, de continuité et de recherche de sens chez ce grand théologien du 20^e siècle. Ce congrès a aussi été l'occasion d'honorer un de nos professeurs distingués disparu en 2005, le père Thomas R. Potvin, par une conférence publique de Catherine Clifford de l'Université Saint-Paul et le lancement d'un numéro-hommage de la revue Science et Esprit.

Notre Institut de pastorale inaugure cette année une nouvelle phase de son histoire en offrant un programme de Maîtrise en théologie pratique. Nos anciens qui résident dans la région de Montréal sont invités aux activités et conférences qui s'y tiennent régulièrement, avec grand succès d'ailleurs.

Suite à plusieurs rencontres entre le président du Sénat du Canada, Noël A. Kinsella, et moi-même, le Collège met progressivement sur pied un Centre dominicain de droits humains. Le Centre aura pour mandat d'étudier les apports de la tradition philosophique et religieuse, notamment la question centrale et toujours actuelle de la dignité humaine. L'approche privilégiée sera donc globale et se voudra complémentaire à l'analyse juridique. En dépit de ses multiples tâches politiques et diplomatiques au pays et à l'étranger, le professeur Kinsella offre au Collège, durant le semestre d'automne, un cours d'introduction à la question des droits humains.

Soucieux d'être plus présent dans la communauté des affaires de la région d'Ottawa, nous présentons cette année cinq conférences déjeuners sur l'éthique des affaires. Après une



Le Président du Sénat, Noël Kinsella, reçoit des étudiants du Collège au Sénat pour un cours sur la Charte des droits et libertés du Canada

causerie d'introduction sur le sens de la vie d'affaires, des conférenciers de marque aborderont un choix fascinant de sujets : les médias, l'organisation des corporations, la relation entre les compagnies et le gouvernement, le leadership inspirant.

Lors de la soirée de retrouvailles de l'automne, le 13 octobre, un bon groupe d'anciens ont suivi avec grand intérêt les causeries de Jean-François Méthot et de Didier Caenepeel sur les enjeux de l'éthique appliquée aujourd'hui. Plusieurs ont été enchantés de la qualité des échanges et surtout de l'émergence d'un profond sentiment d'appartenance. Ce sentiment est précieux car il nous incite à nous impliquer davantage et à devenir des ambassadeurs encore plus actifs du Collège. A cette occasion, nous nous sommes lancés un défi : la modernisation des salles de classe et notamment de la salle Albert-le-Grand, afin d'accueillir de nouvelles générations d'étudiants dans les meilleures conditions possibles.

Où sont-ils aujourd'hui ? Where are they now?

Rolf Hasenack, o.p.

Après mes études au Collège en 1969, j'ai vécu comme dominicain dans des missions très diverses, prêchant l'Évangile dans l'action.

Au sein de la petite communauté dominicaine Thomas More à Ottawa, j'ai été travailleur de la rue auprès des jeunes en difficulté; directeur du Centre Carrefour, un programme d'éducation socio-culturelle d'enfants et de familles francophones; pendant cinq termes, politicien élu au niveau municipal et régional; avec la collaboration de la communauté, formation d'un foyer de jeunes en difficulté. Puis retour au 96 Empress pour devenir maître des étudiants dominicains de 1985 à 1988. Après 24 ans à Ottawa, l'Ordre m'a demandé en 1989 de tenter de fonder une communauté dominicaine en Indonésie, mon pays natal. Un manque de frères volontaires m'obligea à revenir en 1993. Puis en 1994 la Province dominicaine m'envoie pour fonder de nouveau, cette fois-ci dans l'ouest canadien, à Victoria et Vancouver.

À Victoria, j'ai oeuvré au sein de la communauté paroissiale universitaire Holy Cross de 1995 à 2004. Pendant trois ans et demi, j'animais aussi la petite communauté croate de St. Leopold Mandic (environ 200 personnes) jusqu'à l'arrivée d'un prêtre de Bosnie en novembre 2006. Pendant deux ans, j'ai été à temps partiel l'aumônier catholique dans l'équipe inter-religieuse de l'aumônerie à l'Université de Victoria avec ses 17,000 étudiants, dont environ 10 % de catholiques. Depuis 2004, je suis curé de la paroisse Saanich Peninsula (juste au nord de Victoria) avec ses deux églises, St. Elizabeth à Sidney et Our Lady of the Assumption à Brentwood. La paroisse comprend aussi les territoires de quatre clans de Premières Nations : les Tsartlip, les Tsawout, les Pauquachins, les Tsecum. Tout le monde reconnaît que nous devons tout faire pour améliorer nos rapports avec les Premières Nations. À cette fin, depuis 2004, à tous les deux mois je visite aussi, pendant trois ou quatre jours, les Nuu-chah-nulth de Ahousat (environ 550 personnes) et de Opitsaht (environ 75 personnes). Ils habitent les îles au nord de Tofino sur la côte du Pacifique: cinq heures de voyage en voiture, puis une heure et demi en water-taxi à travers une nature magnifique mais qui présente aussi des défis, surtout pendant l'hiver. La plupart des gens sont des catholiques baptisés et le contact avec plusieurs d'entre eux est facile. Je rends visite surtout aux malades et aux aînés; je participe aux « potlatch » qui réunissent tout le clan; de temps à autre il y a des baptêmes et des mariages; j'essaie de faire entrer des éléments culturels dans les célébrations. Comme j'habite à Sidney, ils organisent eux-mêmes les funérailles. Malheureusement, à cause des écoles résidentielles et des abus, réels ou perçus, je rencontre aussi une certaine hostilité. Le processus de réconciliation est lent et ardu. La vie de tous les jours est difficile: manque d'emplois, pauvreté, maisons trop petites pour le nombre de personnes, abus familial, alcool et trafic de stupéfiants. En 2006, il y a eu 86 tentatives de suicide dans une période de six mois! Mais les gens se regroupent; les aînés ont poussé à l'adoption de mesures plus strictes contre l'alcool et les drogues; le centre local de spiritualité autochtone organise des cercles vivants, etc. Ensemble, avec notre évêque Richard Gagnon, j'organise trois ateliers de travail sous l'animation de S. Eva Solomon (une soeur de St. Joseph de Winnipeg) pour les 2, 3 et 4 octobre. Un de ces ateliers sera à Ahousat, un autre dans le clan des Cowichan à Duncan. L'objectif: réflexion et dialogue avec les membres des premières nations sur la manière de célébrer leur foi et leur culture.

Je m'arrête pour vous dire que les principes que j'ai appris et l'esprit d'ouverture que j'ai rencontré au plan philosophique et

théologique pendant mes études au Collège m'animent toujours et me rendent capable de m'adapter à ces diverses missions. J'en serai toujours très reconnaissant.



Nicolas Simoni

After graduating from Dominican University College in 2001, I continued to discern a call to the priesthood with the Companions of the Cross. Philosophy had opened a new world to me, and gave me the tools to later dive into studying the Catholic faith within the realm of Theology using some of the tools I had learned in philosophy. For two years, I continued with Theology and was then

asked to do a pastoral internship in Halifax, N.S. After this year, the community started a regency year for seminarians, allowing me the opportunity to work with Catholic Christian Outreach (CCO) at the University of Ottawa in the area of evangelization. For me, it was within these last two years that I started to sense the need for a change and with the discernment of the community, it was decided that I would take some time away from seminary life. After tree planting for a summer north of Thunder Bay, I finished my theology at St. Paul's University in Ottawa with a Master of Pastoral Theology. Through all of these experiences, it seemed I had a gifting for working with youth and helping them to journey with the Lord, which is what I am doing now as a youth minister at Holy Family Parish, St. Albert, A.B..

Life is exciting still! Summers are filled with fun, missionary endeavors, pilgrimages and I will be married June 30, 2007 to the one I have always loved since my youth. Philosophy has taught me to ask questions and to seek the truth, valuable lessons that have helped me in everyday encounters and deep discernments; my memories of studies at Dominican University College are nothing but positive and I hope to visit again sometime soon!



Dominique MacConaill

Je suis marié avec Marie-Josée Bergeron depuis 1995. Frédéric, notre garçon, a vu le jour il y a deux ans.

Animateur de pastorale depuis 1991 puis animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire depuis 2001 à la Commission scolaire de Laval, j'ai d'autres activités professionnelles à son actif. Membre du comité scientifique de la Chaire religion, culture et société de l'Université de

Montréal, j'ai coordonné le congrès 2007 de l'Association professionnelle des animatrices et animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire qui s'est déroulé du 13 au 15 juin, à Laval. J'ai de plus complété un mandat de trois en tant que professionnel au sein du Comité sur les affaires religieuses, comité conseil auprès du ministre de l'éducation, des loisirs et du sport du Québec. J'ai aussi participé à un panel le printemps dernier lors des journées d'études et de réflexions pour une prise en compte raisonnée de la diversité religieuse dans les normes et pratiques de l'école publique (sur les accommodements raisonnables, quoi !) organisées par la Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation et les rapports ethniques. En novembre prochain, à Montréal, je présenterai un projet sur l'éducation à la sexualité auprès des adolescents lors des Journées annuelles de santé publique.



Student Centered Teaching

Richard Sembera, Department of Philosophy

In the course of my teaching work at the Dominican University College I have become dissatisfied with the traditional teaching model. It seems to me that in following the traditional model educators are acting neither in their students'

best interests nor in their own. To me it is not a question of whether one enjoys the traditional teaching environment, but of whether it does its job well, namely to produce mature, independent, and critically thinking young men and women. I would like to suggest that the inherent tendency of the traditional teaching model is to do precisely the opposite.

The philosophical presuppositions of the traditional approach seem to me to be the following: (1) knowledge is possessed in abundance by experts; (2) knowledge can be communicated through talk (competent speaking); (3) knowledge is acquired through hearing (devoted listening); (4) knowledge confers the ability to evaluate the extent of others' knowledge. The concrete implementation of these presuppositions results in the traditional classroom situation: one teacher, many students; one talker, many listeners; one active individual, many passive individuals; one giver, many receivers. Because of this emphasis on the teacher's role, I call this situation instructor-centered.

Where our concern is merely the transfer of information, there is no question that the instructor-centered model does its work well. If I need to master a new programming language by the end of the month, then I am unquestionably best served by an instructor-centered classroom setting, because in this case its presuppositions best fit the facts of the situation.

We can, however, reasonably ask ourselves whether these presuppositions accurately reflect the facts of the situation when we consider the traditional goals of an education in the humanities in general, and of an education in philosophy and theology in particular. Experience shows that in the instructor-centered environment students tend to become apathetic towards real learning. Some focus on identifying and learning the material they feel they need to know to succeed in the course and ignore the rest. Others will pursue their studies conscientiously, but as a means of expressing affection towards the instructor rather than out of sincere interest.

The instructor, being solely responsible for ensuring that classroom proceedings go smoothly, finds himself or herself forced into satisfying the needs of these two broad types of students. The instructor must make it easy for the students to learn even when the subject is difficult by nature, and the

instructor must maintain a perpetually comforting and reassuring demeanor even when the instructor feels differently. Divergences from the students' expectations are punished with open hostility.

The net result of the instructor-centered model is to force both the instructor and the students into a shared fantasy of the ideal parent (feeder/facilitator). When these fantasies are generally congruent, the class is experienced as a "success"; when they are generally divergent, the class is experienced as a "failure." The satisfaction for the students comes from experiencing this ideal parent in the person of the instructor. The satisfaction for the instructor comes from acting like this ideal parent and enjoying the students' experience vicariously.

Having reached this point in my reflections I found that I could no longer teach according to the traditional model with a clear conscience.

This year, with the encouragement of the Department Head and the President of the College, I have been experimenting with a teaching approach derived from a different set of assumptions. (1) I understand knowledge not as a possession, but as an activity, namely the ability to learn; (2) being an activity, knowledge cannot be communicated by any means; (3) knowledge can only be acquired through doing; (4) knowledge confers the ability to evaluate the extent of one's own learning, but not that of others.



The concrete implementation of these presuppositions results in a very different teaching situation. To the extent that the implementation is successful, each participant, including the instructor, is both teacher and student, talker and listener, active and passive, giver and receiver. Because of this lack of emphasis on the instructor's role, I call this situation student-centered.

Though the instructor is still responsible for maintaining the basic structure of the course, the nature of his or her contribution changes. It consists largely in listening while the students

talk. The instructor is no longer responsible for introducing material into class discussions. It is also no longer his or her responsibility to ensure that the students do well. It is their own responsibility to find a way of approaching the material that stirs their interest. They are given the freedom to fail disastrously if they so choose. To emphasize this freedom the students are allowed to grade themselves, subject to the approval of this grade by the group.

It is at such critical junctures in the course that the specific role of the instructor becomes most evident to the outside observer. The instructor's work is to call the students' attention to faulty justifications of their own performance, but only in cases where the students themselves are unable to do so. In other words, the instructor's task is to call the students' attention to flaws in their ability to evaluate themselves. More generally: the instructor calls attention to attitudes that interfere with the students' ability to work effectively and independently. For

many students it is the first time in their careers that they have been given an opportunity to become aware of how they have been working against their own best interests, and for most it is an unsettling, but ultimately fruitful, experience.

There are many other aspects of student-centered teaching that I have not been able to discuss in detail here. But if asked to explain the philosophy of the student-centered approach in a single sentence, I would say that it is the teaching approach resulting from the insight that students do not so much need a guiding hand as they need someone who helps them understand how they have been creating their own obstacles to their own development. It goes without saying that this is not to every student's taste. There are individuals who prefer ignorance to knowledge, and therefore failure to succeed. I feel very strongly that we as educators must finally learn to respect that right.

An International Human Rights Center at the Dominican University College?

Following the launch of its new programs in ethic, the College has undertaken a new venture that will ultimately lead to the creation of a Human Rights Center at the Dominican College. This center will provide a place for research, events and the development of programs on human rights.



La place du Trocadéro, in Paris, where the Universal Declaration of Human Rights was proclaimed in 1948

The idea was initiated by Senate Chair Noël Kinsella, who teaches the course **Introduction to Human Rights** at the College this fall. The second part of this course - **Philosophy of Human Rights** will be offered during the winter semester.

This is coherent with the Dominican's intellectual heritage, given the four main objectives of the Order's apostolic commitment (intellectual formation, world mission, social communication and justice). Many Dominicans of past and present have contributed, and continue to work and study in the field of human rights and social justice today.

The Order has a long history of activity in human rights. For instance, a rich justification of human rights can be developed on the basis of Thomistic principles beginning with an exploration of the notion *ius* and its formal elements of equality, due

and otherness. In the 16th Century, Fray Francisco de Vitoria and the Salamanca School in Spain established the theoretical foundations of the modern problematic of human rights. In the same century, Fray Bartolome de las Casas and Fray Montesinos championed the rights of indigenous people in Latin America. Currently, Philippe Leblanc is the Director of "Dominicans for Justice and Peace at the United Nations," and his work carries the Dominican tradition of social justice into the arena of the 21st Century. It is clear that the Dominican presence at the UN is consistent with the history of the Order.

A section on the College's Website about coming Human Rights activities will be up this Fall. Please consult the site for more information about developments in this field at the College.

Call for Papers / Appel de communications

The College will host an **International Conference on Human Rights** during the Fall of 2008, to celebrate the 60th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights.

Send proposals to:

International Conference on Human Rights
Dominican University College
96 Empress Ave.
Ottawa, Ontario
K1R 7G3

Visit the College website for more information

Le Collège universitaire dominicain tiendra une **Conférence internationale sur les Droits de la personne** à l'occasion du 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme en automne 2008.

Envoyez vos propositions à:

Conférence Internationale sur les Droits de la personne
Collège universitaire dominicain
96 avenue Empress
Ottawa (Ontario)
K1R 7G3

Visitez le site web du Collège pour obtenir plus d'informations

Suggestion de lecture

Christian JOUHAUD, *Sauver le Grand-Siècle? Présence et transmission du passé*, Paris, Éditions du Seuil, 2007 315 p. Maxime Allard, o.p.

Christian Jouhaud n'est pas nouveau dans le monde des historiens du XVII^e siècle. Il a déjà publié *Mazarinades. La Fronde des mots* au milieu des années quatre-vingt, puis en 1991 un ouvrage autour de Richelieu, des transformations et effets du pouvoir en France à cette époque, livre intitulé *La Main de Richelieu ou le Pouvoir cardinal*. Depuis, il avait publié un ouvrage très fouillé *Les pouvoirs de la littérature*. Histoire d'un paradoxe où il suivait l'apparition d'espaces d'énonciation et de pouvoir d'un groupe de personnes qui produisent des textes, de la littérature. Passionnante aventure qui pourrait se lire comme une archéologie du sujet moderne. Après la présentation d'un ouvrage de Marc Fumaroli dans le dernier numéro de 96Empress, il convenait de passer à Christian Jouhaud qui se démarque des analyses et des options herméneutiques de Fumaroli, particulièrement à propos de l'Académie française (*Les pouvoirs de la littérature*, p. 14-15 et à répétition au cours de cet ouvrage).

Dans *Sauver le Grand-Siècle?*, Christian Jouhaud se livre à un exercice périlleux qu'il mène de main de maître. Cet exercice porte sur la lecture de textes : les premiers sont du XVII^e siècle et relèvent surtout du genre « mémoires » et « journaux » ; les seconds, postérieurs à ce siècle jusqu'à aujourd'hui, se désignent comme « historiographiques », les premiers ayant parfois été utilisés par les seconds en guise de témoignage direct sur l'histoire. L'exercice consiste en premier lieu à « brouiller le statut de ces textes » (p. 23) pour faire surgir de manière renouvelée la question de la présence et de la transmission du passé. Qu'arrive-t-il lorsque l'on lit un « témoignage » déjà comme relevant, partiellement du moins, du registre historiographique ? Qu'arrive-t-il, par ailleurs, lorsque ce qui se présente comme de l'historiographie est lu comme un témoignage ? Ces déplacements donnent lieu, par exemple, à une patiente enquête historiographique à partir d'un mémoire d'un valet de chambre de Louis XIV (tout au long de l'ouvrage) et aussi à une merveilleuse relecture des vies de l'abbé Rancé par Chateaubriand et Bremond (chapitre 4, p. 140-154).

Dans quel but « brouiller » ainsi les frontières entre les genres et le statut de ces textes ? Déjouer les paradoxes de la familiarité, des appropriations qui, permettant de dire « notre », « nous », rendent aveugle ou empêchent de se « sentir concernés » par un passé culturellement proche. Déjouer tout autant l'exotisme ! De plus, il y va de montrer la fragilité des identités et identifications historiennes, les découpures de périodes « à coup de serpe » (p. 16). Enfin, il s'agit de faire sentir tant la « volatilité d'une présence du passé » que « la tranquille permanence de la puissance » (p. 17) à partir des lieux de « fêlures » tant des écritures que des siècles qui les rendaient possible (p. 312). Parfois, les analyses touffues auraient pu être allégées pour faciliter la lecture ou quelques éléments supplémentaires offerts pour aider le lecteur à entrer dans des textes inconnus ou presque. Mais en général, l'ouvrage est bien rédigé et on peut remercier l'auteur de la pédagogie qu'il permet déjà à partir des titres des chapitres (Entrer, Voir ? Commémorations, Envers, Enfances, Frontières, Espaces, La poire en deux), et de la manière dont il tisse ses analyses, passant parfois du XVII^e siècle au XX^e siècle sans annonce... L'écriture rejoue déjà quelque chose de l'analyse en cours.

Les questions posées par Christian Jouhaud ne peuvent laisser philosophes et théologiens indifférents. Pour des philosophes, l'apport des analyses de cet auteur pour inscrire dans son siècle la production d'un Descartes ou d'un Malebranche, par exemple, est immense. De plus, les instruments qu'il construit pour se faire pourrait faire relire autrement les « histoires de la philosophie » et les textes jugés « secondaires » de grands philosophes, tels leur correspondance. Pour les théologiens, il y va, du point de vue historique, des transmutations des institutions effectuant une transmission de valeurs et d'opinions, de la transformation du statut de l'écrit et de l'écrivain en Occident, autant d'éléments pour penser la notion de tradition mais aussi le rapport à la lecture et à la bible comme littérature. Du point de vue plus fondamental, il y va de l'émergence du sujet comme détaché d'un corps - l'ecclésiastique, par exemple - mais travaillant à n'en pas être exclu.

A Tribute to Leslie Armour (continued from page 1)

During his extensive research, he has dug out and consulted a great number of manuscripts (usually written in Latin) in the Bibliothèque Nationale de Paris, the British Museum in London, the Bodleian Library at Oxford, and even at the Petit Séminaire in Quebec City; hence the unique value of his historical work.

Leslie Armour embodies all the important qualities of a great scholar: he is a thinker with an open inquiring mind, a careful and honest researcher, an elegant stylist in English, and an excellent communicator. He has trained and influenced many young men and women eager to advance in philosophy. He has also co-authored articles with his students, giving them an opportunity to carve their niche in the academic world. His students are now serving our society in a wide array of functions, from university teaching to humanitarian aid, public service, communication, social and political advocacy. They all display the open-mindedness and intellectual rigour of their professor.

There is perhaps no greater proof of a professor's worth than the ability to develop skills and virtues with which his students go out into the world and face challenges in all walks of life.

There are various ways to honour the achievement and dedication of an outstanding person. Music offers perhaps the best and most universal way to celebrate, especially when it is played by a family member, Julian Armour, and a friend, Andrew Tunis. Both are among the most remarkable artists of our country and we are very pleased to have them here with us tonight.



Julian Armour, son of
Leslie Armour

Les trésors de la Salle Wilson The Wilson Room Gems

Don de Leslie Armour, Ph.D., F.R.S.C., Anno Domini 2006

M. Leslie Armour, professeur de métaphysique et de philosophie moderne au Département de philosophie du Collège universitaire dominicain de philosophie et de théologie a donné à la bibliothèque du Collège une grande partie de sa bibliothèque personnelle. Éminent professeur de philosophie et bibliophile

averti, Monsieur Armour a ainsi légué à la bibliothèque du Collège un total de 2 799 livres portant presque entièrement sur la philosophie. Professeurs et étudiants du Collège lui sont gré d'avoir posé un tel geste et veulent lui redire toute leur reconnaissance.



Alciphron or the Minute Philosopher in Seven Dialogues

Parmi les livres légués par Monsieur Armour se trouvaient les deux tomes de *l'Alciphron* de George Berkeley (1685-1753) publié en 1732.

Berkeley a séjourné à Newport entre 1729 et 1731 et c'est près de là qu'il a acheté une plantation, le fameux « Whitehall ». Durant ce séjour, il a contribué à vivifier la vie intellectuelle américaine et a fait connaître sa philosophie. Le but de ce séjour était la construction d'un collège aux Bermudes destiné à former des ministres du culte anglicans pour les colons et des missionnaires pour les

Indiens. Les fonds promis par la reine d'Angleterre pour cette construction ne lui parvenant pas, il décide de retourner à Londres et c'est à ce moment-là qu'il publie *l'Alciphron*, or *The Minute Philosopher* (Alciphron ou le petit philosophe), ouvrage écrit pendant son séjour à Newport et dirigé à la fois contre Lord Shaftesbury (1671-1713) et Bernard Mandeville (1670-1733).

Ces deux livres se trouvent dans la salle Wilson où sont conservés les livres anciens et rares de la bibliothèque.



Interview with Sarah Cogan (continued from page 1)

interests include teaching, writing and religious ministry and I hope to have opportunities to combine these fields in my work. I would also like to pursue graduate studies, so embarking on a career path may yet be several years away!

What would you say to other students who are contemplating their studies at our campus?

In my first two months here, I have met students and professors genuinely committed to education. Classes are small and instruction is engaging, which makes for a dynamic learning environment. The first-hand contact with the texts is also highly stimulating. I would certainly recommend that anyone interested in studying philosophy and theology come explore the College.

Are you working besides studying or attending classes? What other interest do you have?

I work for a movement called Catholic Christian Outreach.

CCO is a campus ministry that reaches out to university students across the country. I have been working at the movement's national headquarters since October 2006. Balancing work and school can be a challenge, but, fortunately, I still have time to enjoy some of my favourite hobbies such as playing piano, reading, swing dancing, and rollerblading by the canal.

What do you like most about the College?

One of the best things about my experience is how quickly I felt at home here. It's easy to get to know people and to feel comfortable asking questions and opening the class to discussion. Professors know the students' names and help them to understand the texts of great thinkers. I have also enjoyed the opportunity to attend mass on campus and meet other young Catholics. Lunch in the refectory has been the occasion of many meaningful and uplifting conversations!



Thomas Potvin, o.p.

Science et Esprit : un numéro exceptionnel Michel Gourgues, o.p

La réaction avait été unanime. C'est avec enthousiasme, en effet, qu'à l'automne 2005 les professeurs de la Faculté de théologie avaient accueilli l'idée de publier un ouvrage collectif à la mémoire de leur collègue Thomas R. Potvin, o.p., décédé quelques mois auparavant.

Théologie fondamentale, questions frontières philosophie-théologie, théologie de l'Église et des ministères, œcuménisme, pluralisme religieux, Newman, Blondel. À l'intérieur du Collège comme à l'ex-

térieur, l'invitation à fournir une contribution dans l'un ou l'autre de ces domaines, approfondis pendant plus de quarante ans par le dominicain d'origine franco-américaine, devait recueillir à son tour une réponse empressée.

Le 28 septembre dernier, une cinquantaine de personnes célébraient au Collège la parution du produit fini : un numéro spécial de la revue Science et Esprit de quelque 300 pages regroupant sous le titre Anamnèsis. Mélanges pluridisciplinaires à la mémoire de Thomas R. Potvin (1934-2005) les contributions de vingt collègues et amis appartenant à une dizaine de milieux universitaires, du Canada, des États-Unis et d'Europe.

Réparties en cinq catégories (exégèse et théologie bibliques / philosophie / théologie fondamentale / théologie et spiritualité / œcuménisme), les études abordent des thèmes, des textes ou des auteurs en lien avec des questions qui auraient toutes intéressé le P. Potvin. Une des caractéristiques majeures de l'ouvrage est la place qu'il accorde à la réflexion philosophique et théologique du 20^e siècle, en particulier celle d'après Vatican II.

Alors que certains scrutent l'apport de ce dernier et les suites qu'il a connues sous l'angle de l'ecclésiologie, de l'œcuménisme et de la notion de révélation, d'autres se concentrent sur la pensée de philosophes (Ladrière, Sloterdijk, Nancy) ou de théologiens (Tillich, Schillebeeckx, Rahner) contemporains. Alors que certains retracent l'évolution et les déplacements d'accent qu'ont connus au 20^e siècle l'approfondissement de la notion d'autorité en ecclésiologie ou la représentation de l'espérance eschatologique dans la spiritualité chrétienne, d'autres s'intéressent à telle relecture actuelle des origines chrétiennes ou, à l'inverse, tentent une lecture théologique de l'expérience toute récente des « remontrances » adressées par différents groupes de fidèles aux évêques du Québec à la veille de leur visite ad limina de 2006.

Un bel ouvrage dont Thomas, le théologien, le frère et l'ami, aurait été fier et qui, à travers le réseau des abonnés de Science et Esprit, trouvera des lecteurs dans les cinq continents.

Peter A. Kwasniewski , Editor

Wisdom's Apprentice. Thomistic Essays in Honor of Lawrence Dewan, O.P.

Washington, D.C.: The Catholic University of America Press, 2007.

Lawrence Dewan, O.P., has long graced the world of Thomistic scholarship with the impressive lucidity, depth, and comprehensiveness of his research on many facets of the Angelic Doctor's legacy. A professor at the Collège Universitaire Dominicain in Ottawa and a member of the Pontifical Academy of St. Thomas, his more than one hundred articles have brought him international renown as a foremost authority on metaphysics, natural philosophy, and ethics as well as on aspects of the work of John Capreolus, Albert the Great, Etienne Gilson, and Jacques Maritain, among others.

In *Wisdom's Apprentice*, twelve distinguished scholars pay grateful homage to their friend and mentor in recognition of his extraordinary contributions to the study of the philosophia perennis. Prompted by the honoree's seventy-fifth birthday in March 2007, this volume gathers incisive essays on a variety of key topics in the Thomist tradition.

The book is divided into four parts. Part I engages fundamental metaphysical issues, Jan Aertsen writing on truth as a transcendental, Stephen Brock and David Twetten on the doctrine of being, and J. L. A. West on supposit and nature. Part II con-

tains essays on natural theology, with Ralph McNerny and Leslie Armour posing questions on the rational basis of man's knowledge of God and Gregory Doolan showing how deliberately Aquinas integrates divine ideas into his doctrine of God. In Part III natural philosophy comes to the fore: Christopher Decaen expounds the impossibility of action at a distance, Jude Dougherty the relationship between physics and philosophy, and Ralph Nelson the influence of Bergson on an important difference between Gilson and Maritain. The two authors of Part IV address the world of man; Kevin Flannery argues that for Aristotle no less than for Aquinas acts can be good or bad in their very species and Heather McAdam Erb unfolds Aquinas's views on interior peace, the foretaste of eternal life.



96Empress.ca

Rédacteur en chef / Chief Editor - Gabor Csepregi

Production - François Demers

Collaborateurs / Collaborators - Maxime Allard, Michel Gourgues, Martin Lavoie, Jean-François Méthot.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DOMINICAIN
DOMINICAN UNIVERSITY COLLEGE

Association des anciens du Collège universitaire dominicain
Dominican University College Alumni Association

96, av. Empress, Ottawa (Ontario), K1R 7G3, (613) 233-5696, info@collegedominicain.ca